vendredi 13 février 1976

> No 428 1,50 F

75861 Paris Cedex 18 CCP 30 226 72 La Source

Commission paritaire No 47 291

-MANOEUVRES -

AGRESSIVES DU PACTE DE VARSOVIE

mercredi que les manœuvres auxquelles se livre le Pacte

de Varsovie en mer Baltique

sont causées par l'activité militaire de l'OTAN dans la

région, et qu'elles ont un

caractère... défensif ! Ce

sont disait-il, de «petites ma-

nœuvres nécessaires pour la

protection de leurs frontié-

res et qui ne sont dirigées

Pourtant au même mo-

ment, un rapport du minis-

tre danois de la Défense,

Orla Moeller, indiquait que

les forces militaires du Pacte

de Varsovie en Baltique sont

4 fois supérieures à celles

de l'OTAN. Le même jour

également, le ministre des

Affaires étrangères, Knud

Boerge Andersen, condam-

nait devant la presse la

recrudescence de l'activité

militaire de l'URSS et du

Pacte de Varsovie au large

discours du social-impérialis-

me sur la «détente» ne ser-

vent qu'à masquer ses pré-

paratifs d'agression militaire.

Hitler ne procédait pas autre-

ment, voici 40 ans. A l'en-

Alors la vérité est que les

des côtes danoises. Alors ?

contre personne».

Le ministre polonais des Affaires étrangères, Stefan Olbzwoski, laissait entendre

MARCHAIS «LA MAIN TENDUE...»

Dimanche dernier, Monsieur Marchais est rédacteur en chef du «Journal inattendu» de RTL. Le journaliste souligne le caractère internationalise du salut des 300 immigrés qui s'est terminé par l'«Internationale». Alors Marchais condamne : «Nous ne sommes pas le parti du poing levé. Nous sommes le parti de la main tendue (...) D'ailleurs, le poing levé n'est pas une tradition française». C'est certainement vrai pour les volontaires du travail en Allemagne! Mais le plus grave, ce n'est pas le passé de l'individu qui a dit cela, mais c'est qu'il soit le secrétaire d'un parti dit communiste...

Les masses ne s'y sont pas trompées. Pour preuve, les discussions animées dans les usines. La petite phrase du renégat No 1 a eu encore plus d'impact que la suppression de la référence à la dictature du prolétariat. Pourquoi ? Pour des raisons très simples, immédiatement claires aux yeux des travailleurs.

Le poing levé signifie «uni comme les cinq doigts de la main». C'est le symbole de la lutte, de la volonté de lutte ; le symbole de l'unité de classe du prolétariat révolutionnaire. Il faut ne jamais avoir participé à une grève, à une manifestation, un défilé du 1er Mai, un hommage au Mur des Fédérés pour ignorer que lever le poing c'est pour beaucoup de nos compagnons un premier geste politique, la première expression concrète de l'appartenance à une même classe, en guerre sans merci contre la classe dominante, la bourgeoisie. C'est donc aussi, instinctivement, un geste de fraternité combattante. C'est bien avec ceux-là qui lèvent le poingt à nos côtés que nous aurons à débattre de la dictature du prolétariat.

Le point levé, c'est plus qu'une tradition française, c'est une tradition du prolétariat international. Ce n'est pas par hasard si au congrès révisionniste ce sont des immigrés qui ont eu ce geste. Ce n'est pas par hasard s'il a la même signification au Portugal, en Espagne, en Italie, au Vietnam, en Palestine, en Amérique latine... Car il est bien signe de reconnaissance, d'unité, de colidarité internationaliste. Et de quelle solidarité ! Tranoins en sont ceux qui ont eu la chance de parcourir les villes ou les campagnes de pays amis, ou ceux qui retrouvent un vieux camarade de combat, ou encore ceux qui, dans un pays étranger, trouvent dans le geste un moyen qui n'a pas besoin de langage pour exprimer sa fraternité.

Et vous, militants sincères abusés par des décennies de révisionnisme, mais qui avez encore des réflexes de classe, allez-vous du jour au lendemain tendre la main vers n'importe qui et vous écarter honteusement de ceux qui «osent» ? Allez-vous expliquer aux anciens des Brigades Internationales, de la Résistance française, des manifestations contre Ridgway, contre l'agression impérialiste au Vietnam, qu'ils avaient tort, qu'ils était «trop agressifs» ? Ou reconnaîtrez-vous qu'il y a des faux communistes, des traîtres - et des vrais communistes dont vous devez rejoindre les rangs ?

Nous sommes quant à nous persuadés qu'un jour ou l'autre tous les authentiques communistes se retrouveront au coude à coude au sein du même parti pour mener à bien la mission historique du parti né à Tours en 1920 et qui dirigea la Résistance, c'est-à-dire pour conduire les masses populaires au renversement de la bourgeoisie et à l'instauration de la dictature du prolé-

En condamnant le poing levé et l'«Internationale» la clique Marchais vient de nous rendre un grand service. Ainsi au moins il sera clair que ces symboles de l'unité de combat du prolétariat révolutionnaire signifieront lutte contre la bourgeoisie y compris contre son détachement dans les rangs ouvriers.

Allemagne de l'Ouest

Trois révolutionnaires turcs en danger de mort

Trois militants révolutionnaires turcs, détenus depuis deux ans en Allemagne fédérale, risquent d'être extradés par le gouvernement

allemand et livrés à la Turquie où leurs jours seront comptés.

Chacun d'eux représente de façon caractéristique une

couche de l'opposition à la dictature militaire. Omer Ozerturgut, fils

d'instituteur rural, était éditeur, jusqu'en 1971 des journaux Aydinlinck et Isci-Koylu, publications marxistes-léninistes. Il éditait aussi de nombreuses œuvres progressites et populaires.

Hatice Yurttas, était étudiante en dernière année de sociologie à Cologne. Fille de paysans pauvres elle devait aussi travailler pour payer ses études.

Mustafa Tutkun, est un ouvrier d'une quarantaine d'années, exilé en RFA depuis de nombreuses années. On lui reproche d'avoir mené une lutte syndicale active dans son usine et d'avoir participé à la grande grève de l'été 1973 chez Ford.

(Suite page 2)



Espagne:

Des milliers de travailleurs en grève descendent dans la rue

capitaliste la crise s'appro- ter plusieurs manifestants. ondit rendant chaque jour plus difficiles les conditions d'existence des travailleurs. C'est notamment le cas en Espagne où de plus en plus massivement la classe ouvriére et les masses populaires entrent en lutte contre l'exploitation capitaliste, n'hésitant pas pour défendre leurs intérets à s'affronter à la police de Juan Carlos et à riposter massivement à sa violence réactionnaire.

C'est ainsi que mardi plusieurs milliers de travailleurs ont manifesté dans les rues de Madrid pour défendre leurs revendications salariales. Parmi eux se trouvaient de nombreux ouvriers de la construction. Ils ne se sont dispersés qu'après l'intervention violente de la poli-

Partout dans le monde ce qui est parvenue à arrê-

jour, plusieurs entreprises espagnoles étaient paralysées par des mouvements revendicatifs : dans les Asturies notamment, où 7 000 mineurs des charbonnages de «Hunosa» poursuivent leur grève, et dans la province de Biscaye, où quelque 2 500 ouvriers et 2 400 professeurs de collèges ont observé des débrayages.

A Estella au sud de Pampelune, la garde civile est intervenue pour expulser 500 travailleurs d'une maison d'édition qui s'étaient enfermés dans une église pour faire aboutir leurs revendications. A Barcelone, 3 000 professeurs d'établissements privés ont cessé le travail en demandant des augmentations de salaire...

tendre, personne n'était plus Michelin attaché que lui à la paix, as désarmement... INTERVIEW D'UN MILITANT CFDT

Depuis le 5 janvier les travailleurs de Michelin mênent différentes actions. Des camarades ont interviewé un militant CFDT de l'entreprise qui explique la situation.

planté son usine de Vannes pour qu'il n'y ait pas en 1963. C'est l'époque où d'implantations d'autres usien Bretagne de grands mou- nes dans les 5 ans. Les pavements revendicatifs se développent. L'implantation de cette usine à Vannes, tout comme LMT à Lannion. Citroen à Rennes. Olida à Loudéac vise à calmer les travailleurs bretons, qui se sentent les laissés pour compte du développement industriel.

Elle vise aussi à utiliser sur place la main d'œuvre dégagée par l'exode rural. Dans l'esprit des patrons cela leur permettrait d'utiliser une main d'œuvre rurale sans passé de lutte ouvrière. Mais les travailleurs ne mettent pas longtemps à apprendre la solidarité et la lutte collective. Le trust Michelin, comme toutes les industriels qui sont venues s'installer en Bretagne à cette époque ont bénéficié

Peux-tu nous présenter de nombreux avantages. Par l'usine Michelin de Vannes? exemple un contrat a été Le trust Michelin a im- passé avec la municipalité trons de Michelin ont ainsi sélectionné les ouvriers les plus rentables. L'usine Michelin a aussi obtenu des avantages financiers pour la patente et les primes à l'emploi: 8 000 F environ par emploi pour les 1 200 travailleurs de la production.

L'usine compte actuellement 1 350 salariés, chiffre qui s'élevait à 1600 il y a 2-3 ans. Dans l'entreprise Michelin on ne licencie pas, mais on ne remplace pas ceux qui partent. L'usine applique les 3x8. Elle produit du fil qui rentre dans la composition du pneu X. L'exploitation y est très dure. Bien qu'il v ait des ouvriers qui partent, la productivité augmente lentement.

(Suite page 5)

le monde en marche

Trois militants révolutionnaires turcs en danger de mort

(Suite de la page 1)

Quand la dictature militaire a pris le pouvoir en 1971, la censure la plus étroite a été appliquée sur toutes les publications de l'opposition, Omer Ozerturgut a été l'une des première victimes de la répression. Il est condamné par contumace à près de 300 ans de prison pour délit d'opinion et menacé d'exécution sommaire par la police secrète turque.

C'est évidemment à la demande expresse de la police turque que la police allemande a arrêté ces camarades en mai 1974 et s'apprête à les leur livrer.

Un procès vient de s'achever à Cologne le 29 janvier. Tous trois y ont dénoncé la répression terroriste en Turquie et les aventures annexionnistes à Chypre par lesquelles la dictature a voulu réaliser sous sa botte une union sacrée artificielle.

Leurs prises de positions nettes et courageuses leur a valu d'être expulsés du tribunal par le juge qui a voulu les empêcher de se défendre sur le fond, c'est-à-dire politiquement. Mais aucun fait concret n'a pu leur être reproché et c'est une peine couvrant exactement leur temps de détention préventive qui leur a été infligée, pour sauver la face. A l'issue de ce procès ils ont été à nouveau arrêtés sans aucun motif et on leur a signifié la décision des autorités allemandes de les livrer à la police turque. En Turquie, c'est la mort immédiate qui les attend. Depuis 1972, des centaines d'opposants y ont été torturés, assassinés, «suicidés», condamnés à la peine capitale. Durant le seul mois de décembre 1975, 10 militants ont été abattus en pleine rue, 3 autres sont morts sous les bombes, leur maison avant été bombardée par hélicoptère, un étudiant est mort sous la tortu-

Devant les manifestations qui se développent en RFA, le gouvernement n'a pas encore osé livrer ces camarades. Joignons notre voix à toutes celles qui s'élèvent pour les sauver. Ils font par-

Pékin Le camarade Houa Kouo Feng premier ministre par intérim

Le camarade Houa Kouofeng, 54 ans, jusqu'alors ministre de la sécurité publique a été désigné premier ministre par intérim. Le poste de premier ministre chinois était en effet vacant depuis le décès du camarade Chou En-lai, le 8 janvier dernier. Le camarade Houa Kouofeng, membre titulaire du Bureau politique du Parti communiste chinois depuis son 10ème Congrès en août 1973, étai t depuis le 17 janvier 1975 l'un des douze vice-premiers ministres du gouvernement chinois.

Inde: 100.000 prisonniers politiques

L'Inde compterait actuellement 100 000 prisonniers politiques, vient de révéler un leader de l'opposition au parlement indien. 4 ou 5 000 arrestations auraient été opérées depuis le 31 janvier dans l'État de Tamil Nadu dont Indira Gandhi vient de destituer le gou-

tie intégrante de la lutte du peuple de Turquie pour la justice, la liberté, le progrès social, contre le fascisme, l'impérialisme et le socialimpérialisme. vernement en vertu de l'état d'urgence. L'État de Tamil Nadu était l'un des 2 dercontrôlés par un parti d'opposition.

Le parti pro-soviétique indien a choisi ce moment pour approuver bruyamment la vaste campagne de répression déclenchée par le parti du congrès que dirige Indira Gandhi et se pose en ferme «défenseur de l'état d'urgence» qui a supprimé toutes libertés démocratiques en Inde.

Sahara occidental

L'OUA rencontre le Front POLISARIO

Le secrétaire général de l'OUA a reçu récemment à Alger, une délégation du F. POLISARIO conduite par M. Alidelhakim, membre du comité des relations extérieures.

Le Front a fait part au représentant de l'OUA des nouvelles exactions commises par l'armée marocaine au Sahara occidental. Celle-ci vient en effet d'occuper la ville de Mahbès, à une quarantaine de kilomètres de la frontière algérosaharienne, après avoir au préalable bombardé la population civile qui y était réfugiée. Cette occupation a eu lieu pendant que la délégation de l'ONU dirigée par l'ambassadeur suédois Rydbeck, visitait Villa Cisneros, à 600 km au sud d'El Ayoune.



Une unité militaire du F. POLISARIO en patrouille.

FRETILIN

Timor-Est ENTRETIEN AVEC RAMOS HORTA (2)

Ministre des affaires étrangères de la République Démocratique de Timor Est

Nous poursuivons ci dessous la publication de l'interview réalisée par le journal marxiste-léniniste portugais «O Proletario vermelho».

Les propos de Ramos Horta prennent tout leur poids avec la déclaration qu'il vient de faire à Londres, en affirmant que 80 % du territoire de Timor-Est sont aujourd'hui contrôles par les forces du FRETILIN, en dépit de la présence de quelque 20 000 soldats indonésiens à Timor-Est qui auraient déjà massacrés près de 20,000 habitants.

PV: Malgré une domination coloniale séculaire, on n'a pas souvent une vue exacte de ce qu'a été la pénétration de l'idéologie coloniale et de ses conséquences dans la conscience nationale du peuple de Timor.

Le FRETILIN a-t-il effectivement rencontré à ce niveau de grandes difficultés pour faire reconnaître sa direction idéologique et politique par les plus larges masses du peuple de Timor, et les gagner à la cause de l'indépendance et de la liberté, ou y a-t-il eu une adhésion populaire pratiquement spontanée ?

RH: En ce qui concerne la structure coloniale à l'intérieur, il y avait dans l'administration publique ce qu'on appelait les administrateurs du Conseil, nommés par le gouvernement et qui exerçaient un pouvoir quasi illimité. D'autre part, le colonialisme se servait aussi des structures traditionnelles pour dominer les masses...

Il ; avait ainsi une série d'oostacles, depuis le gouverneur en passant par les cadres coloniaux, jusqu'aux structures traditonnnelles dont la plupart ne méritaient même pas ce nom, leurs chefs étant nommés par le colonialisme en echange d'une collaboration totale avec lui contre leur propre peuple.

Il fallut appliquer une tactique appropriée pour démanteler ces structures, et il est évident que, dans les régions où se faisait le plus sentir l'influence du colonialisme portugais à travers ces structures, il fallut travailler avec plus de prudence et aider les masses à les démasquer progressivement

PV: Vous avec parlé de l'existence d'illusions chez les fondateurs du FRETILIN, notamment en ce qui concerne le rôle de l'Indonésie dans le processus d'indépendance nationale.

Aujourd'hui ce rôle est très clair. Quelle a été la responsabilité propre de l'Indonesie dans la formation et l'activation des groupes politiques qui, aujourd'hui, se revelent ses laquais ? Pouvezvous nous donner une idée de l'action de ces groupes ?

RH: L'APODETI a été une création de l'Indonésie des sa naissance, quant à l'UDT alle s'est insérée dans le mouvement spinoliste qui a été créé et inspiré après le 25 avril. De la même manière qu'au Mozambique et en Angola, des partis fédéralistes ont surgi et poussé comme des champignons au Timor-Est.

... Alors l'UDT s'est mise à défendre l'option de l'indépendance pendant que l'APODETI continuait à être un interprête docile des intérêts expansionnistes de l'Indonésie.

Pour des raisons tactiques, lorsque l'UDT a commencé à défendre l'indépendance, le FRETILIN s'est liqué avec elle, considérant l'APODETI comme l'ennemi numéro un immédiat. Mais il est clair que, quoique l'APODETI ne possède aucune représentativité au sein des masses, nous avons, d'une certaine manière, sousestimé la capacité de sabotage, de manœuvre et de corruption de l'ennemi, l'Indonésie. C'est alors que l'Indonésie, pour miner l'unité nationale, pour miner les mouvements nationalistes, a commencé une campagne de corruption en direction du plus vulnérable d'entre eux, l'UDT.

C'est ainsi que, après la formation de la coalition, en avril, l'Indonésie a invité deux délégations, l'une du FRETILIN, l'autre de l'UDT, pour se rendre à Djakarta. Nous, FRETILIN, avons proposé que les deux délégations, membres de la coalition soient jointes, parce que nous étions au courant des manœuvres qui étaient en train de se développer. C'est clair, l'UDT a refusé notre proposition et, à Djakarta, nous avons tenté de joindre ses représentants mais ils étaient toujours accompagnés par les Indonésiens (nous avons eu à peine 5 minutes d'entrevue avec eux) : peu de jours après leur retour à Timor-Est, ils ont unilatéralement rompu la coalition.

Pendant que les choses se détérioraient ainsi, à l'intérieur, le FRETILIN était déjà totalement implanté... Plus de 90 % de la population avait pris conscience et appuyait fortement le FRETILIN. C'était finalement le cas général dans tout le territoire. Alarmée par ce virage politique, l'UDT commença à réfléchir à une prise du

pouvoir par la force, parce que nous étions confiants de ce que des élections générales avec l'UDT nous donneraient sans l'ombre d'un doute une très grande majorité et qu'au bout de ce processus nous obtiendrions même plus de 90 % C'est ainsi que quand le gouverneur portugais a commencer à faire des élections dans de petites villes, pour élire des chefs sur des bases démocratiques et destituer ceux qui avaient été mis en poste par le gouvernement colonialiste. plus de 90 % des responsables qui ont été élus étaient des délégués militants du FRETILIN.

Face à cette situation, l'UDT a commencé à préparer un coup. L'APODETI, déjà pratiquement inexistant, perdait toute crédibilité. C'est alors que l'UDT partit en août pour visiter l'Indonésie, le Japon, Hong Kong, l'Australie, Taiwan et ses conseillers indonésiens lui enjoignirent de s'allier à l'APODETI et de prendre le pouvoir. Il est clair que l'Indonésie ne veut pas entendre parler d'une quelconque forme d'indépendance pour Timor-Est, que ce soit avec le FRETILIN ou avec l'UDT. Sa stratégie est d'incorporer et d'intégrer le Timor-Est à l'Indonésie, purement et simplement...

L'Indonésie encouragea l'UDT A faire le coup, mainténant, parce qu'elle escomptait que l'Ul " serait gagnante. Elle savair que, en cas de guerre, le FRETILIN reagirait et escomptait que nous épuiserions nos forces dans une guerre de trois mois avec l'UDT, et qu'au bout de cette période nos munitions seraient épuisées, nous serions hors de combat et que l'Indonésie pourrait alors faire son entrée et apparaitre comme un libérateur

Mais, c'est clair, ils se sont rompés dans leurs calculi Ils se sont trompés quand ils ont sous-estimé la capacité d'organisation, d'attaque du FRETILIN. Ils se sont trompés dans l'évaluation de nos stocks d'armement et de munitions. La riposte du FRETILIN eut lieu le 20 août et pratiquement au bout de deux semaines, l'UDT était démantelée. Nous avons immédiatement rétabli l'administration, le commerce, les communications, ouvert les portes aux représentants de la presse étrangère et le stock d'armements existant fut heureusement adapté pour une guerre prolongée, essentiellement pour une guerre de guérilla. L'Indonésie fut très surprise de tout ceci, ses calculs s'effondraient.

nouvelles intérieures

A propos du 14 février

APRES UN COMMUNIQUE PUBLIÉ DANS «LE QUOTIDIEN DU PEUPLE»

UNE DECLARATION

DE LA DIRECTION POLITIQUE DE L'HUMANITE ROUGE

Le «Quotidien du peuple» édité par le Parti communiste révolutionnaire (marxiste-léniniste) a publié dans son édition du mercredi 11 février un communique mettant directement en cause la conception du processus d'unification en cours entre les diverses formations marxistes léninistes.

Le même jour, une délégation de la Fedération de Paris du PCR(ml) s'ent rendue au siège de l'Humanité rouge pour demander à participer au Rassemblement national ouvrier du 14 février, trois jours à peine donc avant le 14.

Afin de permettre à tous nos lecteurs de se faire un jugement sur les positions respectives du «Quotidien du peuple» et de notre organisation nous avons décidé de publier intégralement le communiqué du «Quotidien du peuple» ainsi que la déclaration lue en réponse par nos représentants aux délégues du PCR(ml).

Dans le processus d'unification des marxistes-léninistes et l'édification d'un parti marxiste-léniniste unique, nous estimons qu'il est indispensable de procéder à une controverse loyale sur les contradictions existant entre les formations en présen-

La loyauté est une qualité idéologique fondamentale. Elle est une manifestation du désir sincère d'unité, préalable nécessaire dans le processus "unité-critique et autocritique-unité». Tout révolutionnaire prolétarien comprend aisément qu'il est impossible d'avancer réellement dans la voie de l'unité

si la franchise et la loyauté n'animent pas l'une ou l'autre des organisations concer-

Or, nous constatons que le communiqué publié dans le «Quotidien du peuple» du mercredi 10 février ne reflète nullement la volonté d'unification idéologique. Pourquoi?

Dans ce communiqué vous lancez en effet des informations contraires à la vérité quant aux positions de l'Humanité rouge.

1) Le communiqué écrit que «l'Humanité rouge a gardé le silence sur les exécutions des révolutionnaires iraniens», or l'Humanité roudément totalement votre affirmation

2) Le communiqué écrit que «l'Humanité rouge a gardé le silence sur les inculpations de soldats», or dans l'Humanité rouge du 3 décembre, du 5 décembre, du 6 décembre, du 9 décembre 1975, nous avons réclamé la libération des emprisonnés

et avons appelé à participer massivement à la manifestation de la CFDT du 4 décembre. D'autre part dans son discours de Rennes, le camarade Jurquet, directeur politique de l'Humanité rouge, a appelé à lutter pour la libération de tous les emprison-

3) Le communiqué réclame une prise de position claire et nette sur les erreurs du 2è Congrès. Or vous citez vous-mêmes l'article autocritique d'Henri Jour dans Prolétariat et vous n'ignorez pas que plusieurs autres articles sont parus sur ce sujet dans notre presse.

Quand nous faisons des erreurs nous estimons nécessaire de les autocritiquer. Mais nous pensons que vous aussi devez faire des autocritiques en particulier sur la changée entre nos deux

réunion que vous avez organisée avec les trotskystes de «Revolution !». Car nous considérons comme une insulte aux marxistes-léninistes et à notre organisation de nous avoir convoqué à une telle réunion.

4) Le communiqué fait allusion à un bulletin intérieur du PCMLF. Il s'agit là d'un comportement idéologique tout à fait incorrect. En effet la pratique de l'espionnage par les indicateurs est une pratique utilisée par l'appareil de renseignements de l'État bourgeois et par l'appareil parallèle du parti révisionniste contre les marxistes-léninistes. Par votre article de ce matin nous constatons que vous avez la même pratique. Nous la condamnons et proclamons quant à nous solennellement que nous n'infiltrons et n'infiltrerons aucun indicateur dans quelque organisation marxiste-léniriste que ce soit. Il s'agit là d'un principe idéologique sur lequel nous mettons l'accent.

En conséquence de ces quatre points :

1) Nous rendrons publique la correspondance éorganisations en temps utile détail afin que vos propres militants puissent se trouver informés par leurs propres moyens. Car si nos militants

ont été intégralement informés de nos discussions, votre interdiction à vos propres militants d'entrer en discussion avec les nôtres nous laisse supposer qu'ils n'ont pas eu connaissance

de nos discussions dans le

2) Si vous exprimez une autocritique sincère et explicite sur les allégations fausses que vous avez publiées ce matin dans votre quotidien, nous accepterons volontiers votre participation au Rassemblement ouvrier du 14 février sur la base de son objet essentiel, les luttes de la classe ouvrière.

DANS «LE QUOTIDIEN DU PEUPLE» — DU 11 FEVRIER

communiqué du Parti Communiste Révolutionnaire (marxiste-léniniste)

POUR UN PARTI UNIQUE OUI, MAIS POUR UN PARTI MARXISTE-LENINISTE

Notre confrère, l'Humanité Rouge, publie dans son édition d'hier, de nouveaux appels à l'unité. Assortis de considérations, qui nous permettent de mieux saisir quelle conception est celle, en l'affaire, de l'Humanité Rouge. Ainsi voit-on improprement caractérisé «un esprit de secte, esprit Rouge. Ainsi voit-on improprement caractèrisé aun esprit de secte, esprit qui consiste à mettre en avant de multiples questions politiques entravant la nécessaire unification qui seule permettrait de résoudre des divergences bien naturelles». En fait, notre position sur l'unité est bien claire et ne saurait être confondue avec quelque esprit de secte que ce soit. Nous l'avons dit, à plusieurs reprises, dans Front Rouge, l'unification organisationnelle est conditionnée par la réalisation effective de l'unité politique. Pour les marxistes-léninistes en effet, la ligne politique est déterminante en tout, Si les marxistes léninistes sont encore organisés dans des formations et partis distincts, c'est parce qu'ils sont divisés sur le plan de la ligne politique distincts, c'est parce qu'ils sont divisés sur le plan de la ligne politique Parvenir à l'unification ne passe pas par d'autre chemin que celui de la lutte politique en vue de réaliser l'unité sur la ligne. Chacun cennaît trop bien l'opposition radicale de ligne qui existait entre les militants de l'Humanité Rouge et nous pour écarter ce grave problème. Alors que tous nos efforts visaient à donner un contenu révolutionnaire à la lutte de classe du prolétarisit et à saper, sur cette base, l'affluence révisionniste, l'Humanité Rouge préconisait la collaboration avec la bourgeoisie nationale, dans le cadre d'un front uni contre l'invasion imminente du social-impérialisme russe et considérait le PKCSF avant tout comme la cinquiàme colonne des Russes. Cette ligne, condensée dans le Programme du «PCMLF» dont l'Humanité Rouge se fait l'écho et adoptée par le congrès de cette formation est une ligne gravement erronée, qui a porté tort à l'ensemble du mouvement marristé-lériniste et-accentué ses divisions. Surmonter ces mouvement marxinale léruniste et accentué ses divisions. Surmonter ces divisions, c'est détruire complétement cette ligne, c'est la reconnaître clairement et définitivement pour erronée et dangereuse. L'Humanite Rouge a commencé à la remettre en cause, plusieurs positions successivés attestant de cette démarche de rectification engagée, notamment l'article positif de Henri Jour dans le dernier numéro de «Prolétariat», toutefois aucune auto-critique complète et officielle de l'Humanité Rouge n'a été publiée à ce jour. Voilà qui limite considérablement les progrès dans l'unité, voilà qui haisse sans réponse fiable cette très sérieuse question : l'Humanité Nouge a-t-elle vraiment, changé de ligne ? Certaines des positions dévéloppées par ce journal sur les inculpations de solidats et de syndicalistes, le silence sur les exécutions de révolutionnaires iraniens par exemple, laissent cette question ouverte. Il est temps d'y répondre chairement, c'est cela le désir d'unité. Et comment se satisfaire de cette suppession : il a résolution des divergnoces politiques secondaires ser le uggestion : «La résolution des divergences politiques secondaires sera le fruit uniquement du centralisme démocratique, dans le seul parti de la classe ouvrière», quand on sait que la ligne et le programme définis par un congrès, instance suprême d'un parti, ont dû être globalement révisés quelques semaines après de congrès, contrairement donc au centralisme démocratique ainsi défini

Pour être bien clair, camarades de l'Humanité Rouge (et nous n'introduisons pas ici de différence mal intentionnée entre dirigeants et dirigés) nous ne pouvons avoir une totale confiance à ce jour dans votre ciriquesi nous ne pouvons avoir une totale confiance à ce jour dans votre organisation, tant que vous n'aurez pas défini publiquement et clairement votre ligne politique, tant que vous n'aurez pas levé l'ambiguité qui existe entre les textes de votre bulletin intérieur (le parti marxiste léniniste unique, mot d'ordre tactique) et vos déclarations publiques plus raisonnables, tant que vous n'aurez pas publié de sérieuse auto-critique. Certes, nous avons aussi commis des erreurs et nous sommes prêts à les reconnaître, comme nous l'avons déjà fait par exemple à propos de LIP. Mais reconnaissez l'extrême gravité de celles qui vous ons confusits et perfet de la proposition. l'extrême gravité de celles qui vous ont conduits au bord de la rupture avec le

Nous n'espérons qu'une chose, que ce soit bientôt. Alors une plus large unité d'action, des relations plus étroites entre nos organisations pourront s'établir. C'est pour parvenir à ce résultat, qui passe nécessairement par lutte politique intransigeante, que la fédération de Paris du PCR mi participera au rassemblement appelé par l'Humanité Rouge et d'autres groupes marxistes-léninistes.

Torture-t-on dans des commissariats de Marseille ?

Dans son édition du 10 février, «Le Monde» apporte sur les mœurs de certains policiers et magistrats de Marseille des révélations qui, soyons-en sûrs, ne vont pas manquer de mettre dans une-rage folle certains de ces messieurs. Au cours de ces dernieres annees, la police marseillaise a été mélée à plus d'une sale affaire, en voici une nouvelle.

Le 27 octobre 1975, Yves Bonnet et Patrick X. qui est mineur sont interpellés par la police judiciaire pour «le meurtre d'un automobiliste». Ils font des aveux et sont inculpés. Interrogé par le juge d'instruction Denys Millet, le jeune Patrick se rétracte et affirme que les policiers l'ont fait parler sous la torture. Yves Bonnet fait de même. Le juge fait procéder à des examens médicaux qui font état de diverses blessures et surtout qui confirment l'affirmation des inculpés selon laquelle les policiers auraient essayé de leur introduire une matraque dans l'anus. Or les

inculpations reposaient exclusivement sur des aveux.

Les inculpés avaient par ailleurs un alibi. Le juge d'instruction procédait à l'audition des policiers mis en cause. Le 5 janvier il faisait connaître les résultats de son enquête au procureur de la Republique. Celui-ci devait réagir rapidement... Le 9 janvier il demandait que le juge d'instruction soit dessaisi du dossier. Il déclarait en particulier que toutes les pièces du dossier concernant les sévices subis par les inculpés étaient annulées.

Il est clair que l'on veut ainsi étouffer une affaire qui risquerait de conduire des policiers devant les assises.

De nombreuses autres affaires du même type, concernant des crimes racistes en particulier, ont été ainsi enfouies dans le secret durant ces dernières amées.

On attend avec impatience les réactions des magistrats et policiers concernés. Et soyez sûrs qu'ils vont parler de «calomnies»...

L'internationalisme prolétarien à la sauce praguoise

La Librairie générale francaise édite dans la collection du «Livre de poche» l'«Atlas de poche» dont la diffusion est assez importante

Cet Atlas est tout à fait colonialiste et pro-impéria liste comme d'ailleurs la plupart des Atlas français.

Au chapitre de l'Asie on y trouve la «République» du Vietnam ayant comme «président» Nguyen Van Thieu avec son drapeau, la République de Corée du Sud, la République fantoche de Tchiang Kai tchek.

L'édition de 1970 mentionne Sihanouk comme chef de l'État du Cambodge, mais l'édition de 1972 a «rectifié» et parle de la République kmere avec comme «président» Lon Nol.

Pour l'Indonésie on apprend que le coup d'État pro-américain de 1965 a évité la catastrophe et permis à une économie chancelante de rétablir un équilibre encore incertain. Bien sûr pas un mot sur les cinq cent mille exécutions et la terreur qui ont permis de rétablir cet «équilibre encore incertain».

Oui, mais on pourra dire que c'est normal qu'un Atlas pareil puisse paraître en France, pays impérialiste qui a encore quelques colonies. Que peut on en attendre de mieux ? D'accord. mais le plus fort c'est que toutes les cartes de cet Atlas sont tchèques et proviennent de la Kartografické Nakladatelstvi - Prague, Le plus fort encore c'est que cet Atlas est tout entier imprimé en Tchécoslovaquie : dépôt légal No 9255.

On voit bien que pour la nouvelle bourgeoisie tcheque au service du socialimpérialisme russe, l'argent n'a pas d'odeur. Pourvu que les devises rentrent.

Un ouvrier de Grenoble.

ATTENTAT FASCISTE **CONTRE «LIBERATION»**

Dans la nuit de mardi à mercredi, notre confrère «Libération» a été victime d'un attentat. Une bombe de fabrication artisanale a été lancée contre la façade de l'immeuble et a provoqué un début d'incendie qui a pu être éteint rapidement. Les dégâts sont peu importants.

La parole à la classe ouvrière

La lutte sur les conditions de travail, partie intégrante de la lutte de classe

Depuis 25 ans, l'appareil productif français a subi des transformations profondes. Un de ses aspects les plus frappants est son efficacité : la quantité de biens et services produits en une heure de travail humain a été multipliée par 3,1 entre 1969 et 1974. La productivité horaire n'a cessé de croître au rythme de 4,6 % par an, et s'est même accélérée depuis 1967. A quel prix ? Les chiffres sur les accidents du travail sont à eux seuls élo-

ACCIDENTS DE TRAVAIL 1973

1 137 804 AT avec arrêt 115 601 incapacités permanentes 2 246 morts sur les

lieux de trav.

1 travailleur blessé tou-

tes les 7 secondes 1 diminué physique cha-

que minute
1 mort par heure de tra-

vail sans oublier

1 629 morts par accident de trajet.

En 1974, 11 793 millions de F dépensés : plus du double des dépenses de formation et de chômage.

Le capitalisme ne lésine pas sur le nombre des victimes à offrir sur l'autel du profit et de la productivité. D'où l'impérieuse nécessité de mener une lutte quotidienne pour imposer des conditions de travail qui restituent à l'homme sa véritable valeur, irremplaçable. Lutte quotidienne appuyée sur la vigilance des travailleurs et préparant les luttes dures lorsqu'il s'agit d'opposer à la violence capitaliste la juste violence ouvrière.

Dès maintenant, impulsons partout l'action pour :

1) redonner aux comités d'hygiène et de sécurité tout le pouvoir qu'ils possédaient en 1945. Il nous faut non seulement imposer le respect des règles existantes, mais faire preuve d'initiatives. La loi du 27-12-73 nous en donne la possibilité : ne la négligeons pas. Élaborons ensemble un plan d'actions et imposons son application!

 refuser les cadences infernales, par équipes, ateliers, usines. Là aussi, il n'est pas inutile de rappeler quelques données

TRAVAIL EN ÉQUIPES

 22 % des ouvriers le pratiquent.

ce pourcentage atteint 70 % dans les industries de transformation

TRAVAIL A LA CHAINE

6,2 % des ouvriers plus de 20 % dans les industries pharmaceutiques, l'automobile, le textile et la chaussure

ce pourcentage atteint 85 % pour les femmes dans l'industrie de la chaussure.

on connaît les méthodes employées, chronométrages, encadrement renforcé, primes de rendement, menaces de déqualification. Et le dernier cri de la mode patronale, les «unités de travail» qui

«s'autogéreraient» — c'est-àdire qui fixeraient elles-mémes leur production, bien entendu dans «un noble esprit d'émulation»!

3) contrôler les registres du personnel (les délégués y ont accés). Profitant de la crise, les patrons diminuent souvent les effectifs en ne remplaçant pas les départs ou en accordant les retraites anticipées. Il est tellement facile de déguiser un chômeur en retraité!

4) La vie du travailleur ne s'arrête pas à la sortie de l'usine : il nous faut mener la bataille du logement. Tout travailleur doit avoir droit à un logis décent, accessible à sa bourse. Refusons la hausse des loyers et les expulsions!

5) Il n'est pas normal que les jours de congé supplémentaires soient attribués sur le seul critère de la position hiérarchique. Alors qu'il est prouvé que la vie d'un travailleur manuel est plus courte que celle d'un intellectuel et que nous sommes dans une société où règne encore le partage inégal des tâches entre les hommes et les femmes : luttons pour

la 5è semaine de congés pavés.

la retraite à 60 ans pour les hommes, à 55 ans pour les femmes

6) Nous serons d'autant plus forts que nous serons unis : la lutte pour des conditions de travail intégre donc la lutte pour un statut unique du travailleur : plus d'intérimaires et de vacataires. Les patrons les utilisent en effet pour faire pression sur les fixes, aussi bien pour les qualifications, les cadences, l'embauche, que pour les salaires. Rien ne sera possible tant que persistera le cloisonnement fixes-intérimaires : donnonsnous, dans nos entreprises, des formes communes d'organisation.

7) Mais ne nous leurrons pas : Citroen, Simca-Chrysler, Peugeot ont fait école. Les milices patronales se multiplient, protégées par le pouvoir, voire proches de lui : des sociétés (d'interim elles aussi) se sont même

DE 14 A 24 H
fait une spécialité de leur

recrutement (1).

NATIONAL

OUVRIER

PARIS

SALLES A ET B

DE LA MUTUALITÉ

14

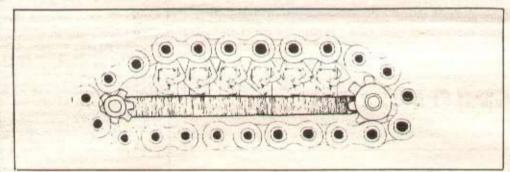
février

1976

Exigeons leur dissolution et le respect du droit de gréve.

Ce sont là des propositions d'action : gageons que nous serons nombreux à en discuter le 14 février à la Mutualité! Des luttes éclatent souvent à partir de révoltes spontanées contre de mauvaises conditions de travail. Donnons-leur ensemble leur véritable dimension politique : remettant directement en cause l'organisation capitaliste du travail, elles sont partie intégrante de la lutte des classes.

(1) L'une des plus célèbres est NOTA, 21, rue des Halles à Paris, qui s'est illustrée chez Peugeot et plus récemment dans «l'affaire Hazan».



GRAND ENTHOUSIASME DANS LA PREPARATION DU 14 FEVRIER

Des dizaines et des dizaines de lettres sont arrivées faisant des propositions de stands et participations diverses. Des lettres encourageantes et enthousiastes. Nous ne pouvons pas ici passer l'intégralité de toutes les lettres.

Usines Lemaire et Dillies (Roubaix)

Nous sommes quelques ouvriers et ouvrières des usines Lemaire et Dillies de Roubaix (textile) à venir à ce glorieux rassemblement national ouvrier organisé par les communistes marxistesléninistes de l'Humanité rouge. Car nous sommes conscients de l'importance de ce rassemblement qui sera pour la classe ouvrière un immense pas dans son unification autour de son avantgarde, dans le renforcement de ses luttes contre la bourgeoisie capitaliste et contre les traitres du PCF-CGT.

Depuis notre grève de décembre 1975 pour des augmentations de salaire et pour l'amélioration de nos conditions de travail, notre combativité n'a pas diminué mais nous avons compris que nous n'avions pas qu'un seul ennemi, mais qu'il y en a un autre, plus dangereux encore, c'est le révisionnisme moderne et son idéologie pourrissante qui domine encore dans l'esprit de nombreux ouvriers, et nous avons compris que pour mener les luttes victorieuses contre la bourgeoisie, nous devons nécessairement combattre ceux qui viennent de rejeter le principe fondamental du socialisme : la dictature du prolétariat, et qui s'efforcent de museler notre colère pour servir leurs intérêts inavouables de bourgeois.

Cette journée sera pour nous d'un intérêt capital car n'ayant pas de passé de lutte nous apprendrons beaucoup auprès des camarades que nous rencontrerons, d'autant plus que nous voulons lutter fermement et jusqu'à la victoire totale contre les licenciements collectifs que notre direction est en train de mettre en place!

Nous amenons aussi notre petite contribution à cette journée : l'explication de notre grève de décembre 1975 et l'explication de notre situation actuelle avec des panneaux et des photos.

Vive la lutte classe contre classe!

Vive le marxisme-léninis-

me! Vive la dictature du pro-

létariat! Vive le PCMLF!

Des ouvrières et ouvrières des usines Lemaire et Dillies.

Des travailleurs de Sambre-et-Meuse (St-Brieuc) seront présents, ils expliqueront les luttes menées dans l'usine depuis 1970, et en particulier la dernière grève des décocheurs en septembre 1975.

Ainsi que des travailleurs de la Somafer (Fos-sur-Mer) «Nous sommes persuadés que cette journée sera un grand succès, qui contribuera à renforcer la détermination des ouvriers dans les luttes», écrivent-ils dans leur lettre.

Egalement des syndicalistes CGT de Calberson (Le Mans) qui présenteront leur combat pour l'implantation d'une section syndicale de lutte de classe.

> Des travailleurs du secteur santé

Ceux de l'hópital civil de Strasbourg tiendront un stand pour faire part de leurexpérience de deux années de lutte dans le secteur hospitalier. Ils pensent développer trois thèmes ; 1) dénonciation de la médecine au service du capital (ce ne sont pas les exemples concrets qui manquent!):

 exploitation des travailleurs hospitaliers

 exploitation et discrimination des travailleurs hospitalisés.

 propagande sur la médecine au service des travailleurs. Exemple de la Chine et de l'Albanie socialistes.

3) comment à travers l'action militante dans le syndicat (CFDT) et en dehors du syndicat, nous avons réussi à mobiliser des travailleurs:

contre la médecine capitaliste

 pour l'amélioration des conditions de travail (lutte des aides soignantes, lutte pour l'augmentation des effectifs, pour la titularisation des auxiliaires, etc.)

 contre les révisionnistes tant dans l'entreprise que sur le plan national et international (sabotage des luttes, division des travailleurs, visées électorales, programme santé, etc.).

Des hospitaliers de Rennes expliqueront notamment leurs conditions de travail — surtout celles des femmes — les luttes au CHR l'an passé. Ils terminent leur lettre en disant : «Nous espérons beaucoup pouvoir discuter avec d'autres hospitaliers des problèmes des hôpitaux, des conditions difficiles de la lutte, des différents syndicats et de leur ligne...»

Des travailleurs sociaux en formation de Montpellier expliqueront ce qu'est le statut de travailleur en formation, son contenu, pourquoi un tel statut et non un statut d'étudiant, la position des syndicats, et également le déroulement de la lutte impulsée par le comité de liaison des travailleurs sociaux en formation.



la France des luttes

Berliet(Lyon-Vénissieux)

«IL FAUT OSER LUTTER JUSQU'AU BOUT»

Depuis plusieurs jours, déjà, la plupart des ateliers de la boîte (Ponts, VL, CD 1, CD 0, Fonderie, BC 3, CD 4, Bourge, SEAP, ...) se sont mis en grève. Tous les jours, au moins un atelier s'arrête pendant une heure ou deux ou même pendant une demijournée. Dans les ateliers de production, la grève se fait par secteur, ce qui désorganise complétement le travail. Ces mouvements sont très suivis (90 % environ et même 100 % dans certains ateliers).

Ce mécontentement général fait suite aux derniéres négociations qui ont montré une fois de plus que la direction ne tenait aucun compte des justes revendications des travailleurs.

En effet, elle a seulement accordé 2 % d'augmentation

au ler février et veut instituer une prime de vacance hiérarchisée qui ira de 800 F environ pour les plus bas salaires à 1 400 F pour le coefficient 365. Ce qui a pour effet de remettre en cause le conflit qui s'était déroulé en 1970 à ce propos.

C'est pour cela que l'unité s'est faite sur la base d'une revendication de 1 390 F pour tous de prime de vacances. Même les révisionnistes ont été contraints de s'aligner sur cette juste revendication qui reflète les aspirations des ouvriers et même des ETDA qui ont débrayé 1 heure 1/2 jeudi dernier.

A cette revendication s'en ajoutent d'autres :

- la valeur unique du point (qui varie de 11,04 à 12,20) la réduction de la fourchette (la grille actuelle ne comprend pas moins de 13 lettres pour le même échelon et pas moins de 7 échelons jusqu'au P 1)

 la garantie des ressources - le repositionnement de certaines catégories.

De plus la CFDT, dans un tract daté du 5/2 posait en plus comme revendications : salaire minimum à 2 100 F, et 300 F pour tous.

Mais pourquoi ne trouvons-nous plus trace de ces deux revendications dans les tracts CGT-CFDT ? Cela semble être encore une fois du au suivisme de la CFDT par rapport aux révisionnistes qui sont depuis toujours opposés aux augmentations uniformes. Nous devons être vigilants face aux magouilles et nous devons exiger que ces 2 revendications figurent en bonne place. De plus l'arrét général prévu pour mardi

10 ne doit pas être le point final de la lutte. Aujourd'hui il est possible d'obtenir quelque chose, mais il faut oser lutter jusqu'au bout.

Ce sont les masses qui ont la parole et si leur mécontentement se traduit par la violence (dans certains ateliers, les vitres des bureaux ont été brisées...) cela montre que la lutte peut prendre de l'ampleur.

Les révisionnistes s'en sont bien aperçus car ils avaient donné aux délégués comme directive de faire sortir les gens dans le calme pour «prouver à la direction qu'ils sont capables d'organiser quelques chose de sé-

Tous dans la lutte pour la satisfaction de nos justes revendications.

Correspondant HR.

Rhénalu (Colmar, Neuf-Brisach)

LA GREVE SE DURCIT

La direction appliquant les ordres du CNPF refuse en bloc les principales revendications ; par contre elle poursuit ses provocations : après qu'un gréviste ait été renversé par des ingénieurs en voiture, un autre cadre saisissant un engin élévateur a chargé les grévistes pour tenter de dégager l'entrée de l'usine contrôlée par les piquets de grève. L'accident a été évité, des grévistes ayant sauté sur l'engin pour baisser les fourches et enclencher la marche arrière. L'Union interprofessionnelle de base de Colmar CFDT a alerté l'ensemble des sections d'entreprise du secteur pour organiser le soutien aux grévistes, elle tient des permanences avec les grévistes et appelle à la solidarité financière.

A l'assemblée générale de dimanche dernier (plus de 200 participants) il était décidé de poursuivre la grève.

Correspondant HR.

Simax: 110è jour de greve

Depuis plus de 110 jours, les travailleurs de la Simax (Rupt-sur-Moselle - Vosges) sont en grève pour exiger la réintégration de Philippe Antoine, délégué (FDT, licencié car trop combatif aux yeux du patron.

Pour exprimer leur solidarité avec cette lutte juste et courageuse, plusieurs centaines de travailleurs se sont regroupés à Rupt-sur-Moselle le dimanche 8 février, à l'appel de la CFDT.

Ni le PC ni la CGT n'avait appelé à ce rassemblement. Reprenant les calomnies lancées par le patron et voulant s'ériger en donneurs de leçons, les dirigeants révisionnistes de ces organisations ont montré une fois de plus dans quel camp ils étaient : opposés aux travailleurs qui luttent pour la liberté syndicale, contre la répression et les licenciements. Notons cependant que quelques militants et sections de base CGT étaient présents dimanche avec ceux de la Simax. Ce qui montre que de plus en plus, les travailleurs refusent de suivre les dirigeants PC - CGT sur la voie de la trahison contre la classe ouvrière.

Correspondant HR.

MICHELIN (Vannes)

INTERVIEW D'UN MILITANT CFDT

(Suite de la page 1)

HR : A propos de l'ambiance dans l'usine, comment cela se passe?

- Ce qu'il faut savoir c'est que le travail en 3 x 8 déséquilibre à longueur d'année la vie familiale et personnelle. Les heures des repas et de sommeil sont continuellement désorgansées.

Le rendement n'a pas cessé d'augmenter depuis que je suis dans l'entreprise. Les augmentations de salaire sont liées pour une bonne part au rendement. Après chaque chronométrage, mê me s'il y a eu une amélioration technique, la charge de travail reste toujours la mê-

Au lieu de libérer les travailleurs par une réduction plus importante du temps de travail, le progrès technique les lie de plus en plus à la machine et ne sert qu'à augmenter les profits du patron.

En plus de ces normes très strictes de production, la direction - surtout depuis l'arrivée du nouveau appliquer une discipline répressive.

Mais ces derniers temps, le mécontentement des tra-

vailleurs a grandi face à ces méthodes. Déjà en 1972 un atelier avait débrayé pour exiger le départ du chef d'atelier et avait obtenu sa mutation dans une autre

HR : Comment la grève a-t-elle démarré ?

- Depuis plusieurs mois un malaise existait entre les ouvriers et la maîtrise dans directeur Camusson - fait l'arelier d'entretien. Dans les autres ateliers le même malaise existait. Dans cette ambiance n'importe quel incident était suffisant pour provoquer l'étincelle dans l'usine. La sanction d'un délégué syndical CGT a poussé les travailleurs à riposter pour exiger un plus grand respect des ouvriers de la part de toute la maî-

> La grève a démarré très spontanément et est suivie par 98 % du personnel de la fabrication et de l'entretien.

> HR : Quelles sont vos revendications?

> - Il y a deux types de revendications : d'une part une augmentation du salaire de 0,50 F à 1 F de l'heure, et la révision des classi

fications suivant les ateliers car les problèmes ne sont pas tout à fait les mêmes.

D'autre part nous exigeons le transport gratuit, la semaine effective de 40 heures sans perte de salaire et le repos le samedi et le dimanche. Parallèlement à ces revendications, les travailleurs en discutant entre eux, remettent en cause la discipline, le règlement intérieur et les relations avec la maitrise. Ils estiment qu'elle devrait aider les gars dans leur boulot au lieu de faire de la répression. Le chronométrage a été sérieusement remis en cause dans son principe et dans ses applications.

HR : Comment menezvous la lutte?

- Dès le début on a adopté une forme de lutte qui nous permette de tenir longtemps: 8 heures de débravages par atelier et par mois. Ces débrayages désorganisent la production puisque certains jours de 98 tonnes de fils nous sommes passés à 70. L'usine fabrique du fil pour pneu par la méthode du tréfilage. Les fils doivent subir différents traitements : 2 heures d'arrêt signifient à peu près 6 heures de perte pour le patron.

D'autre part, l'usine est un tout, le débrayage d'un atelier en perturbe plusieurs

HR : Quelle solidarité attendez-vous?

- La première doit venir pour nous de l'intérieur du trust Michelin et en particulier dans les usines d'Epinal et de Clermont-Ferrand qui produisent la même chose. En fait c'est plus une lutte commune qu'une simple solidarité.

Nous espérons aussi une solidarité des autres travailleurs vannetais. Par exemple communiqué de presse des autres sections syndicales et une participation à nos manifestations si le besoin s'en fait sentir.

HR: Quels sont les syndicuts présents dans l'entreprise ?

- La CGT et la CFDT. Ils ne regroupent que 20 à 25 % des salariés. La CFDT est légèrement majoritaire avec un délégué en plus.

HR : Quelle est l'attitude des deux syndicats au niveau des revendications?

- La CGT semble mettre en avant l'augmentation immédiate des salaires, tandis que, pour notre part, à la CFDT, nous pensons qu'il faut lier les augmentations de salaire avec l'amélioration des conditions de travail et un plus grand respect des salariés dans l'entreprise.

HR : Quelle conclusion tu en retires ?

- Le patron comptait bien sur une passivité relative des ouvriers, à 70 % d'origine rurale, pour imposer de dures conditions de travail. C'était ne pas comprendre que des ruraux travaillant en usine se forgent une âme de prolétaires et qu'ils finissent un jour par trouver leurs propres moyens de lutte.

Je pense que les résultats de la grève pour l'augmentation de salaire sont difficiles à négocier, mais que sur le plan de l'entreprise un virage a été pris. Une découverte de l'action collective a fait jour et la prise de conscience individuelle s'est augmentée d'autant. Pour l'avenir il est plus que souhaitable que nos conditions de travail et de vie soient améliorées pour éviter l'usure physique prématurée des travailleurs. Je crois que pour satisfaire ces revendications, les travailleurs doivent prendre en main leur lutte et participer activement à l'action syndicale.

A l'école d'éducateurs de Marseille :

DES ACTIONS POUR LA REINTEGRATION DE MANDRILE

Le vendredi 13 février sera une étape dans la lutte contre la répression antisyndicale et pour la réintégration du délégué syndical Mandrile. Des délégations de la CFDT locale et de la Fédération nationale CFDT Santé, iront auprès du conseil d'administration du Centre régional de l'enfance inadap-

tée (CREAI), ils insisteront sur la réintégration du délégué syndical à l'école d'éducateurs de Marseille, L'action et la mobilisation du 13 février seront l'amorce des interventions auprès des ministères prévues pour le 16

Correspondant HR.

Informations générales

RASSEMBLEMENT NATIONAL OUVRIER DU 14 FEVRIER

Informations pour les amis, visiteurs et camarades venant de province



La station de mêtro la plus proche de la Mutualité est Maubert-Mutualité.

Si vous venez en voiture, nous vous conseillons d'arriver en début d'après-midi et de laisser votre voiture en périphérie de Paris pour éviter les encombrements et les difficultés de stationnement.

Une navette de cars est prévue du parc de stationnement de la porte d'Italie à la Mutualité. A partir de 14 heures et vous permettra de revenir au parking jusqu'à 23 heures. (Celui-ci coûte 2 F pour 6 heures, 3 F 50 jusqu'à 12 heures de stationnement).

Il vous faudra attendre le car à l'arrêt prévu à la sortie du parking côté banlieue. Vous pourrez aussi prendre le métro à la station Porte d'Italie, direction Porte de la Villette et changer à Jussieu, direction Porte d'Auteuil pour descendre à la station Maubert-Mutualité.

Si vous venez du Nord et préférez laisser votre voiture au parking Porte de la Villette, prendre la direction Mairie d'Ivry et changer à Jussieu.

Si vous venez en train, gare du Nord ou gare de l'Est, prenez la ligne direction Porte d'Orléans et changez à Odéon, direction gare d'Orléans-Austerlitz jusqu'à Maubert-

Gare d'Orléans-Austerlitz, prenez la direction porte d'Auteil et descendez à Maubert-Mutualité.

INFORMATIONS BRETAGNE

Voici les heures de passage des cars de ramassage pour le 14 février, en Bretagne :

Entreprises, cités, foyers

Renault

MORLAIX parking Euromarché à partir de	4h 15
GUINGAMP place du Prisunic à partir de	.5h 15
LORIENT place de la gare à partir de	4h 15
VANNES place de la gare à partir de	.5h 15

Camarades et amis de la banlieue Sud-Est, Ivry, Vitry, Choisy, Orly.

Il est possible de vous rendre le 14 à la Mutualité en car. Départ prévu à Vitry rue de Choisy prolongée à l'angle cité Balzac, cité des Marronniers de 14 h à 14h 30. A' Vitry, place de l'Église, devant l'ancienne poste centrale à 14h 30.

A Ivry au métro Mairie d'Ivry à 14h 45 un car pourra également vous ramener avant diner pour les familles qui le désirent et à la fin du rassemblement. Celui-là peut attendre un peu plus.

PARMI LES STANDS QUE VOUS TROUVEREZ EN SALLE C

Villes

Billancourt

Le Mans

	The transfer
PTT tri	Orléans Austerlitz PLM
Orlane	Orléans
Le Cantou Génie Civil Courriers du Midi	Languedoc
Rhône-Poulenc	Vitry Grenoble
IMMIC	GRES:
Tréfimétaux Chauvin	Vitry
Cité de transit Paternelle	Marseille
Bidonville	Nice
Sanders	Juvisy
EDF	Messine Murat (Paris)
Garnier	Redon
Bretoncelles	Nantes
Batignolles	Nantes
вто	Nantes
SAFT	Bordeaux
Gaboriau	Bayonne
Mas	Toulouse

intreprises, cités, foyers	Villes
Motorola Badin	Toulouse Toulouse
Trust Doumeng	Sud-Ouest
CREAI	Marseille
Paris-Rhône	Lyon
Raymond Bouton Thomson	Grenoble
Verre Textile PUK	Chambéry Lyon

STAND SANTÉ

Villes	Hôpital	Thèmes
Dijon	CHRU	Médecine de classe CGT Elèves infirmières
Orléans		Not bearing a line
Paris	La Pitié Corentin Celton	Accidents du travail
	Montfermeil Bondy	Eléves infirmières
er augusten auf Deutsche State ein Deutsche State ein	Franco-musulman	Chaine - racisme SAMU
Marseille	the protocolor of	Eléves infirmières
Rennes	S = 15.21 - 15.	
Strasbourg		
Toulouse		Eléves infirmières

Disponible au rassemblement national ouvrier

Le No 5 de janvier-février 1976 de LA JEUNE GARDE ROUGE

Organe central de la Jeunesse communiste marxiste-léniniste de France

Au sommaire de ce numéro :

- Chou En-lai révolutionnaire immortel.
- Le 11 janvier 1946 la République populaire d'Albanie était proclamée.
- Le PCMLF A 8 ANS.
- Contre le chômage la JCML de Suisse à la pointe du combat.
- La campagne du PCF sur les libertés une preuve de sa faiblesse.
- Le social-impérialisme russe s'arme jusqu'au dents.
- Ainsi qu'une page culturelle, etc.

Prix: 2,50 F

GAGNONS LA BATAILLE DE LA DIFFUSION DANS LES KIOSQUES

Pour nos amis lecteurs habituels ou occasionnels désirant être assurés de trouver leur journal dans le kiosque qui leur convient le mieux, il suffit de renvoyer ce coupon à :

> L'Humanité rouge/administration BP 61 - 75861 Paris cedex 18

A RENVOYER AU JOURNAL

Je désire me procurer l'Humanité rouge, chaque jour au kiosque suivant :

Nom Adresse

 D'autres lecteurs sont susceptibles de l'acheter au même point de vente ; déposer à ce kiosque : exemplaires

Communiqué

Après une brève existence (3 numéros) le journal «Femmes dans le combat» ne paraît plus. Pourquoi ? Le comité de rédaction de «Femmes dans le combat», à travers les critiques qui lui ont été adressées s'est aperçu que le journal, dans la formule qu'il avait adopté (journal communiste marxiste-léniniste) ne correspondait pas à l'objectif fixé : faire de ce journal un véritable journal de masse capable d'unifier autour de lui un grand nombre de comités de femmes et pas seulement des marxistes-léninistes.

L'idée d'impulser une autre conception de «Femmes dans le combat» n'est pas abandonnée, loin de là.

Mais nous voulons un journal qui soit le reflet d'une réelle pratique de masse, qui reflète les préoccupations des femmes, leur combât, un journal qui trace des perspectives à leur lutte, et qui contribue à l'unification indispensable de tous les comités de femmes exis-

tant jusqu'ici afin de hâter la création d'une véritable organisation de masse des femmes sur de justes bases (les abonnements contractés à «Femmes dans le combat» seront reportés sur la nouvelle formule dès sa parution).

Par ailleurs un projet de plate-forme politique capable de guider le travail sur ce front est en préparation. Il sera soumis à la discussion des larges masses, principalement des femmes. Nous y reviendrons prochainement.

En attendant, les articles sur les luttes des femmes seront renforcés dans l'Humanité rouge, c'est une nécessité réclamée par de nombreux lecteurs et lectrices.

TARIFS D'ABONNEMENTS

Pli auvert

CCP : L'HUMANITÉ ROU-GE No 3022672 La Source.

QUAND VOUS AVEZ LU LE QUOTIDIEN NE LE JETI

NE LE JETEZ PAS! DONNEZ-LE OU AFFICHEZ-LE!



culturel

Rassemblement ouvrier

Appel aux artistes professionnels et amateurs

MUTUALITE DE 14H A 24H SALLES A ET B

Nous informons tous les groupes artistiques (comme l'Atelier du 18 mars, la Force du peuple, etc.), les chorales (La Communarde, celle de l'UGET, etc.), les troupes (la Troupe Merlouche, des Hauts-Plateaux), le groupe Rosta, Cinélutte, le groupe Contraste, ainsi que les exposants individuels de se présenter ou d'envoyer un de leur représentant avec leur matériel à l'accueil de la Mutualité samedi le plus tôt possible à partir de 10 heures du matin. Ceci pour règler dans les temps voulus les derniers problèmes matériels et techniques de leur participation.

- Nous serons des milliers

· La grévette du syndicat

(une chanson que nous

avons écrite, sur l'air de

«Le train du syndicat» pa-

rue dans le disque «Le chant

des ouvriers - Ballades et

complaintes syndicalistes»).

D'autres participations :

Le GROUPE CINÉLUT-

Le groupe Cinélutte,

groupe de techniciens pro-

fessionnels dans l'industrie

cinématographique, particis

pera au rassemblement de

samedi, en projetant en par-

ticulier le film de long mé-

trage «Oser lutter, oser

vaincre». Ce film est un re-

portage sur le printemps

révolutionnaire de Mai 68

à l'intérieur des usines de

Renault-Flins. Le groupe

Cinélutte est un groupe

qui fabrique et diffuse des

films 16mm sur les luttes

de la classe ouvrière et des

travailleurs contre la bour-

Le groupe Contraste de

Rennes. Les membres de ce groupe vidéo proposent de

diffuser et de projeter 5 ou

6 films vidéo sur magné-

toscope pendant toute la

La chorale de l'Union géné-

rale des étudiants tunisiens

participera également à no-

tre rassemblement en interprétant plusieurs chants de

lutte tunisiens et des tra-

nateur. Un ami poète et

dessinateur de Montargis

se propose de dire quel-

ques-uns de ses poèmes

sur scène et d'exposer quel-

ques-uns de ses tableaux

et de ses dessins. Il désire

vendre également un livre

qu'il a édité lui-même à

compte d'auteur, livre de

poésie, qui dénonce les

conditions de vie et de tra-

vail des ouvriers, des pay-

sans et qui les appelle à

lutter.

Un autre poète et dessi-

La chorale de l'UGET.

journée de samedi.

vailleurs immigrés.

geoisie.

(les chômeurs)

Une petite rectification. L'annonce de participation que nous annonçions dans notre précédente édition de la Troupe de théâtre de Lille a pour nom le Théâtre Merlouche et non pas Merluche. Ils nous envoient des précisions sur leur participation.

«Nous contribuerons à ce rassemblement avec un sketche "Les deux amis". Ce sketche veut montrer la lutte victorieuse des peuples du tiers monde contre les superpuissances. Nous tiendrons également un stand auprès de nos camarades ouvriers en lutte.

»Nous sommes une troupe amateur qui veut faire un théâtre populaire : nous refusons le capitalisme et ses solutions de rechange comme le Programme com-

»Nous voulons un théátre vivant, au service des luttes des masses ouvrières et paysannes. Nous voulons un théâtre engagé dans la lutte pour la révolution prolétarienne.

»C'est pourquoi ce rassemblement est pour nous d'une très grande importance. D'une part la troupe y apprendra beaucoup critiques et les témoignages qu'on nous fera permettront d'améliorer notre travail. D'autre part, par notre participation, nous affirmerons à tous les travailleurs présents qu'un art populaire c'est possible, ca

La chorale du cercle JCMLF Monmousseau de Tours nous apporte également des précisions.

Voici la liste des chansons que nous pouvons chanter au Rassemblement :

- Bandiera rossa, - L'Insurgé,
- Les partisans russes,
- · L'appel du Komintern,
- La jeune garde,
- La grêve des Chausson,

Télévision

Le petit écran de Giscard

LA GUERRE DES GANGS A2 ET TF1

On appuie sur le bouton. Quelques instants. Une voix se fait entendre, puis l'écran gris s'anime, s'éclaircit, une image nette se forme. C'est la télévision. La présentatrice est en train de parler, sûre d'elle, les commissures des lèvres bien accrochées du côté des oreilles pour faire croire qu'elle est heureuse de nous annoncer le programme et que tout va pour le mieux. Souriez, souriez encore et surtout... restez avec nous. Il est 19 h 45, c'est l'heure de «Y a un true» sur la chaine Antenne

"Ya un truc" c'est l'émission-fétiche d'Antenne 2. c'est elle qui passe juste avant le journal télévisé et qui décidera le spectateur à regarder ou non cette chaine pendant la soirée. C'est une émission très populaire et comme toutes les émissions qui font appel à la participation des spectateurs, elle plait. Le prestidigitateur, Majax, avec son allure de jeune cadre, joue sur du velours. Il demande aux gens de faire appel à leur imagination, à leur sens du bricolage et du Système «D» pour trouver des «trucs» et autres tours de «passe-passe». Bon...

On appuie sur un autre bouton. Une tête d'une autre speakerine (présentatrice). Le même sourire, les mêmes expressions, les mêmes paroles. Souriez, souriez encore et surtout... restez avec nous. Il est 19 h 45 et depuis peu - exactement à la même heure que «Y a un truc» - une nouvelle émission a été placée sur TF1. Cette émission a remplacé le traditionnel feuilleton. En effet l'indice d'écoute (par des sordages? mais qui est «sondés ?) de TF1 à cette heure-là dégringolait d'une facon vertigineuse face à «Y a un truc» de l'A2. Alors il faut arrêter cela et, depuis le 2 février, c'est «Alors, raconte» de TF1 qui essaie de concurrencer «Y a un truc» de l'A2. Car il s'agit bien de cela : de concurrence. On se croirait sur le marché de la lessive ou des petits pois. Tout faire pour battre le concurrent. A2 fait dans le plus vulgaire? TF1 essaie de le battre !TF1 fait beaucoup de variétés le dimanche ?

L'A2 en fait autant ! Tous les moyens sont bons. «Alors raconte», émission qui dure exactement le même temps que «Y a un truc», rassemble un maximum de comiques, chansonniers, etc., pour qu'ils racontent des blagues, histoires drôles et autres bons mots.

Giscard est content, il l'a déclaré la semaine dernière à Télé 7 jours. «Le système de concurrence que nous avons instauré est positif», «la concurrence, comme la liberté, comporte des inconvénients».

Les inconvénients dont parle Giscard, c'est lorsque les 3 chaînes de TV - pour faire mieux que les autres passent en même temps, le même match de rugby! Les inconvénients dont parle Giscard c'est le summum de bassesse et de vulgarité démagogue dont fait preuve Guy Lux (toujours lui !) le dimanche sur l'A2, surtout depuis qu'il tient la journée de 12 h 15 à 21 h 40 ! Le réléspectateur est gavé de séries américaines (Mash, science-fiction, etc.), d'un jeu débile où le seul intérêt de ne tant d'importance.

Zitrone, l'animateur, semble être celui d'entendre bafouiller les gens qui viennent jouer lorsqu'ils prononcent le mot du jeu : Schmilbricabrac. Et c'est surtout la nullité des émissions de variétés chères à Guy Lux, Ring-Parade et Système 2. Tout est creux derrière une façade de paillettes, de clinquants, des voix criardes de Lux et des autres, du public de gosses qui applaudissent à tout rompre dès qu'un panneau lumineux dans le studio de leur demande, etc. C'est là aussi une importation directe de ce genre très pratiqué à la TV US.

C'est ça la concurrence à la TV, celle qui permet à Giscard de dire qu'elle comporte des inconvénients et qui lui permet d'avoir un contrôle politique étroit sur tout ce qui est fait. Chaînes d'État nationalisées ou privées. la TV est un moyen énorme d'abrutissement idéologique et de contrôle du peuple par la bourgeoisie.

C'est pourquoi, elle lui don-

NOUS AVONS NOTE -

TELEVISION

JEUDI 12 FÉVRIER

FR 3 - 19H 40. Tribune libre, Aujourd'hui le CNPF Encore la parole au patron des patrons, celui qui declara au moment des élections présidentielles que le Programme commun ce n'était pas si mal.

Au palais des Congrès Succès de la Troupe nationale d'arts populaires

Sous l'égide du Centre ciation de solidarité francosoir au Palais des Congres, a Paris, le spectacle présenté par la Troupe nationale d'arts populaires d'Irak.

Treize scenes folkloriques ont été jouées, alternant les danses, les chants et la musique et réunissant souvent les trois en même temps.

L'immense salle du Palais des Congrès était archicomble et n'avait pu recevoir toutes les personnes désirant assister à cette soirée.

A la clôture, M. Bitterlin prononça quelques mots en faveur de l'amitié francoarabe en soulignant son importance dans les circonstances actuelles.

M. retrenoire, président de l'ASFA, était présent, ainsi que de nombreuses personnalités françaises et

La Troupe nationale iraculturel irakien et de l'Asso- kienne s'était déjà produite la semaine dernière dans arabe s'est deroulé mardi. l'est de la France, elle vapoursuivre sa tournée dans l'ouest, puis à Lyon et à Marseille.

> C'est la première fois que les artistes d'un théâtre national d'un État arabe peuvent présenter leur spectacle

Même s'il ne s'agit que de folklore, parfois déjà ancien, mais non moins interessant, et même si les grands problémes brûlants ne sont pas abordés comme par exemple la solidarité avec le peuple palestinien, le théâtre national irakien n'en contribue pas moins à faire connaître la culture arabe et crée ainsi de meilleures conditions de compréhension et d'amitié de nature à faire reculer

Vu par Lucien

Georges Marchais: une nouvelle crise cardiaque



l'Humanité Rouge

document

CONTRE L'IMPERIALISME

ET L'HEGEMONISME

Abattre l'impérialisme

français

Les fabuleux profits autrefois dégagés du pillage d'un immense empire ne viennent plus engraisser la bourgeoisie française tandis qu'elle ne peut plus recourir à cette réserve humaine innombrable pour mener des guerres de rapine et la guerre civile contre le peuple. Aujourd'hui, l'empire colonial français, celui où «nos» capitalistes peuvent faire la loi, leur chasse gardée, se réduit à une peau de chagrin comptant 897 000 km 2 (soit plus d'une fois et demie la superficie de la France) et près de 2 millions d'hommes. Pourtant il est indispensable de ne pas oublier ces colonies (les capitalistes, eux, ne les oublient pas comme le montrent les complots désespérés de la France pour conserver Djibouti ou l'île comorienne de Mayotte). Mais aussi, il faut combattre les nouvelles formes de pillage colonial que pratique la bourgeoisie de notre pays. Autrement dit la fameuse et frappante image employée par Ho Chi Minh est toujours valable : «Le capitalisme est une sangsue ayant une ventouse appliquée sur le prolétariat de la métropole et une autre sur le prolétariat des colonies. Si l'on veut tuer la bête, on doit couper ses deux ventouses à la fois. Si l'on n'en coupe qu'une, l'autre continuera à sucer le sang du prolétariat, la bête continuera à vivre et la ventouse coupée repoussera.»

La classe ouvrière et le peuple travailleur de France doivent donc considérer comme relevant directement mondial injuste, hérité de de leur combat de lutter l'époque coloniale. contre le pillage, l'exploitation et l'intervention de la bourgeoisie capitaliste française dans quelque région du monde que ce soit, même si ce pillage est plus «discret» qu'autrefois. Il y a d'abord celui des colonies appelées «Départements d'Outremer» et «Territoires d'Outre-mer», la Guadeloupe, la Martinique, la Réunion, la Polynesie, nous y reviendrons dans notre édition de demain. Mais la forme principale du pillage impérialiste aujourd'hui, c'est le néo-colonialisme.

Dans sa politique néo-coloniale, la bourgeoisie française cherche à prendre la place de l'impérialisme américain. Pour parvenir à son objectif elle est obligée d'accepter de plus en plus les exigences légitimes des pays du tiers monde producteurs de matières premières ou de produits agricoles, et donc de traiter sur un pied d'égalité. Cependant tout en pratiquant cette politique, elle continue à ruser pour violer les accords passés (cf. ce qui se passe avec l'Algé-

rie) mais aussi il ne faut pas oublier qu'elle profite de toutes les façons d'un ordre

C'est en utilisant cette si-

tuation que la bourgeoisie capitaliste française exploite plus de 3 700 000 travailleurs immigrés. Ces travailleurs sont contraints de travailler en France parce que leurs pays ne sont pas industrialisés et s'appauvrissent chaque jour plus : leurs productions agricoles et en matiéres premières sont payées de moins en moins cher par les pays riches tandis que les produits industriels sont toujours plus chers. Les capitalistes importent donc de la main-d'œuvre qu'ils paient, de l'aveu même d'économistes bourgeois, 20 % de moins à travail égal que la maind'œuvre française. Les surprofits ainsi dégagés sont bien des surprofits néo-coloniaux puisqu'ils sont lies à la situation de dépendance des pays pauvres.

Même condition d'exploités et réserve de maind'œuvre pour abaisser le prix de la force de travail, le combat des travailleurs immigrés est donc bien le

URSS et USA ennemis directs de la classe ouvrière de France

Les deux superpuissances, les États-Unis et l'Union soviétique, sont les deux plus grands exploiteurs internationaux. Et cette exploitation ne se limite pas au tiers monde. Le fait que l'Europe soit une région du monde hautement industrialisée et disposant d'«une main d'œuvre qualifiée» en fait un enjeu stratégique de la dispute et de la guerre que préparent impérialistes

Dans le cas de l'impérialisme américain par exemple, la volonté d'indépendance que les pays d'Europe de l'Ouest ont manifesté ces dernières années ne doit pas faire oublier que les investissements américains en Europe croissent à une vitesse vertigineuse. D'ailleurs c'est précisément parce que ce contrôle économique s'in-

tensifie qu'on assiste à un développement de l'opposition à l'impérialisme américain. En France c'est plus de 20 milliards de dollars qui ont été investis en 1974 : les impérialiste américains contrôlent en grande partie certains secteurs de pointe de la production qui sont des secteurs clés, comme l'électronique



Les forces coloniales sur le point de s'attaquer aux masses

même que celui des ouvriers de nationalité française

Tout aussi frappante est la politique qui conduit les capitalistes à dominer totalement la production de pays nominalement indépendants. L'exemple le plus connu fut celui de la Mauritanie où 55 % du capital de la Société des mines de fer de Mauritanie (MIFERMA) étaient tenus par la France tandis que l'État mauritanien n'en possédait que 5 % 1 Cela permettait aux capitalistes français de payer le mineral à haute teneur moins cher qu'en Lorraine et aussi de payer la maind'œuvre 5 à 6 fois moins cher. Le gouvernement nationalisé la MIFERMA en

Enfin, autre forme du néo-colonialisme, l'activité des entreprises transnationales comme Rhône-Poulenc, Péchiney-Ugine-Kuhlman,

Renault... qui se nourrissent de la sueur et du sang d'ouvriers du monde entier. Rhone-Poulenc par exemple contrôle plus de 70 sociétés à travers le monde et exploite donc des ouvriers argentins; indiens, vénézueliens, brésiliens, etc. Ainsi des millions d'hommes à travers le monde subissent le joug d'un même groupe d'exploiteurs, c'est dire à quel point leurs combats sont liés et à quel point leur solidarité est indispensable.

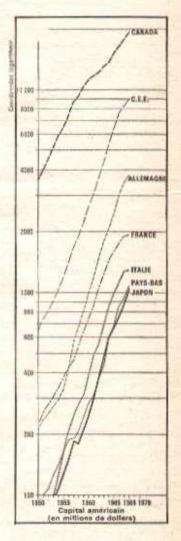
NATIONAL américains et sociaux-impérialistes soviétiques. Déjà chacune des deux superpuissances a sa sphère d'influence :

l'Union soviétique règne à l'Est, les États-Unis dominent à l'Ouest ; et chacune des deux cherche à avancer ses pions dans la sphère d'influence de l'autre tout en consolidant SA propre zone.

La participation de l'impérialisme américain à l'expioitation de la classe ouvrére trançaise est assez bien connue. Ce que l'on sail moins, généralement, c'est que le social-impérialisme rus - a les mêmes objectif «

Mais disposant de peu de capitanx à exporter, il est oblige de recourir au surarmement et à la guerre. Aujourd hui, supérieure en forces aux États-Unis, l'Union soviétique représente à cet égard le danger principal pour l'indépendance des peuples d'Europe, d'autant plus qu'elle dispose pour miner le terrain d'agents à sa solde : les dirigeants des partis révisionnistes les Marchais, Berlinguer, Cunhal et autres Carrillo.

Ce que serait l'exploita tion de la classe ouvrière sour le contrôle des sociaux impérialistes russes et de inagents,? L'exemple de la gréve de l'entreprise métallur gique Triton à Tonnerre et a Bagnolet permet de le comprendre.



Triton, une grève brisée sur l'ordre de Moscou

Le 12 janvier 1976 voilà 12 mois que les ouvriers de chez Triton occupent leurs usines contre les licenciements collectifs et la fermeture de l'usine de Bagnolet.

parmi les clients de l'entreprise figure la «Kama», la plus importante fabrique de camions de l'URSS. Les machines qu'elle a commandées sont bloquées, comme toute la production, par les ouvriers. Alors, le Conseil central du syndicat de la métallurgie d'URSS envoie un télégramme à la CGT où il exprime «sa vive préoccupation de voir que les machines Triton sont bloquées par

Alors Séguy en personne se déplace pour faire reprendre le travail aux ouvriers et pour qu'ils remettent en état et finissent les machines stockées depuis un an, tout ça au nom de la «solidarité internationale» et de «l'intérêt national» !

Il est facile d'imaginer que si demain URSS et USA se font la guerre les Séguy et Krasucki viendront demander aux ouvriers de tourner des obus pour la clique Brejnev dans «l'intérêt national»!